

Amicale des Déportés
Résistants Patriotes et
Familles de Disparus de
Buchenwald - Dora et
Commandos dépendants

BUCHENWALD DORA

Rédaction - Administration
Permanence de l'Amicale
10, Rue Leroux, PARIS-16^e
Téléphone : KLÉber 84-05

LE PELERINAGE DU SOUVENIR

A BUCHENWALD 1956

Comme chaque année, dans la tradition du Souvenir de nos disparus et de l'honneur qui leur est dû, un Pèlerinage aura lieu à BUCHENWALD et à DORA. A la suite de circonstances qui ne nous sont pas imputables, il prendra place, non en avril, comme les grands Pèlerinages de 1954 et 1955, mais au début de juin.

Le départ se fera le vendredi 1^{er} juin, afin d'être à WEIMAR le samedi 2 juin. Les dimanche 3 et lundi 4 auront lieu la cérémonie sur la grande place d'appel du Camp et la visite à DORA. Le départ se fera de Weimar, le mardi 5 juin, de façon à être de retour en France le 6.

Toutes les personnes désirant participer à ce Pèlerinage voudront bien noter que, cette année, le nombre de pèlerins qu'accueillera la République Démocratique Allemande sera un peu réduit par rapport aux autres années, ce qui signifie que nous devons à la fois tenir compte de l'ordre d'arrivée des demandes d'inscription et d'une répartition équitable entre tous les départements, de manière que ceux-ci se trouvent représentés dans les mêmes proportions qu'en 1954 et 1955.

C'est dans cet esprit que nous

demandons à nos futurs participants de nous faire connaître sans tarder leur adhésion.

Nous avons l'intention, dans un dépliant spécial, consacré au Pèlerinage et qui sera édité par l'AMICALE DE BUCHENWALD-DORA, au début d'avril, de donner davantage de détails sur les différentes modalités de partici-

partion, prix, horaires exacts, etc. Ce dépliant, qui comprendra toute une partie indiquant les pièces à fournir par nos participants, paraîtra suffisamment à temps pour que les personnes qui ont à faire des démarches en vue de l'obtention de ces pièces, aient devant elles un laps de temps suffisant pour être en règle.

Nous demandons instamment à toutes les personnes désirant se rendre au Pèlerinage de Buchenwald en juin, de ne pas trop attendre pour se faire inscrire, et de consulter l'Amicale de Buchenwald-Dora pour toutes les questions qui pourraient les embarrasser.

Le Réarmement Allemand

Tout Français de bonne foi voudra bien admettre que le peuple allemand, lassé des épreuves guerrières, de leur préparation, de leur action et de leurs conséquences, est épris de Paix comme le peuple français.

Rien ne semble donc s'opposer à une vie paisible entre la France et l'Allemagne, et nous sommes certains de l'approbation de la grande majorité des Français lorsque nous nous efforçons, non seulement de consolider l'esprit de Paix — et les déportés sont particulièrement désignés pour cet effort — mais aussi lorsque nous cherchons à développer les contacts intellectuels, économiques, touristiques avec nos proches voisins.

En effet, seuls, les contacts de tous ordres sont propices à la confiance, à la compréhension, à l'amitié entre les deux peuples.

D'où viennent cependant le doute, l'inquiétude que cause à de nombreux Français l'état actuel de l'Allemagne ?

C'est que le virus nazi, injecté en Allemagne pendant un quart de siècle, est toujours vivant. Son action a été profonde. Son extraction ne sera ni radicale, ni indolore, ni rapide.

Si, déportés, nous avons le droit et le devoir de montrer le chemin de la fraternelle amitié franco-allemande, nous avons aussi le droit et le devoir de souligner les dangers d'un abandon irraisonné à cette amitié et nous ne nous en faisons pas faute.

Depuis notre libération, nous dénonçons avec force le nazisme latent sur les deux rives du Rhin. Nos nombreux appels, depuis l'inoubliable rencontre de Longwy, notre opposition tenace aux accords de Londres et de Paris, à la C.E.D., à la ratification du traité de Paris, à la remilitarisation de l'Allemagne sont dans toutes les mémoires.

Ils ont été vains.

Nous avons été battus. Le traité de Paris a été ratifié

par la défunte Assemblée nationale. Le réarmement allemand est une réalité.

Hélas, les faits montrent que nous avions raison, que nous avons encore et toujours raison. Les manifestations nazies se renouvellent de plus en plus nombreuses, de plus en plus puissantes, de plus en plus audacieuses, de plus en plus inquiétantes.

C'est ainsi que des formations militaires ou paramilitaires organisèrent en Allemagne de l'Ouest des rassemblements à Goslar, à Gelsenkirchen, à Iserlohn, à Itzehoe, plusieurs à Berlin-Ouest, etc. Disons que dans la plupart des cas, ces manifestations d'un caractère belliqueux furent contrecarrées, parfois même empêchées, par les éléments les meilleurs de l'Allemagne Occidentale, anciens déportés allemands, combattants de la Paix, femmes et jeunes.

(Suite page 2)

Le Réarmement Allemand

(Suite)

A cette longue et malheureusement incomplète liste s'ajoutent les élections sarroises. Celles-ci ont été une tromperie pour le peuple sarrois. Il n'a pas été demandé à celui-ci s'il voulait ou non constituer un lien dans tous les ordres de l'activité humaine entre la France et l'Allemagne. La question posée aux Sarrois : « Voulez-vous rester Allemands ? » ne pouvait recevoir d'autre réponse que celle qui a été donnée.

Le Chancelier « européen » a jeté le poids de son autorité dans la lutte, la veille du scrutin ; les électeurs sarrois ont voté allemand et se sont réveillés avec une forte majorité de représentants nazis. On cite parmi eux Peter Engel, ex-gardien du Camp de Dachau et S.S. depuis 1937.

Français, déportés, et aussi peuple allemand pacifique, nous sommes battus, bafoués ; le nazisme renaît, une nouvelle guerre se forge dont le peuple français et le peuple allemand feront encore les frais.

Bafoués, battus, certes, mais, toujours debout, toujours vaillants, déportés de Buchenwald-Dora, serrons les rangs, luttons contre le nazisme, l'armée allemande et la guerre.

Alertons la nouvelle Assemblée Nationale, obtenons d'elle qu'elle dénonce le péril, qu'elle s'oppose à l'application du traité de Paris.

Il en va de l'avenir de la France, de la vie de nos enfants, de la Paix.

Les Grandes Dates de l'Histoire du Camp

9 FÉVRIER 1945

Bombardement de la "Gustlow-Weimar"

Ce jour-là, de nombreux déportés de toutes nationalités, qui étaient affectés à la « Gustlow » de Weimar, furent victimes du bombardement : tués, blessés, frappés de commotion, etc. Parmi eux, beaucoup de Français. Une longue liste de morts s'ajoutait à celle des morts du bombardement de la Gustlow et des autres usines voisines du Camp, lors du bombardement du 24 août 1944.

Quelle ne fut pas l'émotion des camarades Français qui s'étaient trouvés à Weimar à cette époque de voir, au cours du Pèlerinage à Buchenwald d'avril 1954, non loin de l'emplacement de l'ancienne « Gustlow », s'élever une stèle rappelant les victimes du bombardement. On apprit que c'était le Directeur de la nouvelle usine construite près de là, et qui se consacre à la fabrication de machines agricoles, qui avait pris l'initiative de faire élever cette stèle. Notre camarade Paul GUIGNARD, de Paris, recueillit sur place toutes les indications : on lui expliqua que, si le seul nom d'un ancien déporté russe tué le 9 février figurait sur la plaque du monument, c'est que c'était le seul

corps que les autorités de la République Démocratique Allemande aient pu identifier. Le Directeur de l'usine de machines agricoles fut d'accord qu'un hommage soit rendu aux déportés français, victimes du bombardement, ainsi d'ailleurs

qu'aux déportés de toutes les nationalités. C'est ainsi que prit naissance l'idée de faire figurer sur le monument une inscription rappelant le sacrifice des nôtres. Madame PERRON, de la région parisienne, déposa au pied de la stèle une plaque au nom de son fils. Paul GUIGNARD, dans les mois qui suivirent, s'informa pour connaître les noms de tous nos camarades ; des appels à la radio furent lancés, des démarches furent faites, qui permirent de retrouver les noms, prénoms et matricules de 57 d'entre eux. Ce sont ces noms qui figurent dans la colonne ci-contre et qui constituent la liste connue à ce jour de notre Amicale.

Le but de cet article est de faire appel à tous ceux qui pourraient nous aider à la compléter, soit en faisant appel à leurs souvenirs, soit en contactant des amis qui auraient la possibilité d'ajouter de nouveaux noms. Nous pourrions les communiquer à la municipalité de Weimar, et ainsi un hommage pourrait être rendu à la plus grande partie de nos camarades disparus dans le bombardement.

Nous remercions à l'avance tous ceux qui pourraient nous faciliter cette tâche, convaincus que nous sommes qu'ils auront à cœur, comme nous, que les déportés français tombés en ce jour tragique ne soient pas oubliés.

Liste connue de Nous des Déportés Français, tués au bombardement de Weimar du 9 Février 1945

ARTOIS Eloi	N° 51.151
AUBRY Emile	45.034
BETTIG Raymond	41.303
BEZIAT Raoul	14.576
BIZIEN Albert	41.250
BOBENRIETH Pierre	41.546
BORDIER Jean	21.789
BOUCAULT Constant	40.133
CAUVIN Fernand	30.178
DEGIOANNI Léopold	43.100
DENARD Eugène	51.255
DEWITT	
ELIZE Raphaël	40.490
ERST Léon	43.784
FAUCHEZ Jean	14.927
FIAN René	52.318
GIRON Armand	20.785
GOTTINIAU Adrien	42.532
GOUTELLE André	51.617
GROUX	42.869
GRUAUD Joseph	51.033
GRUEZ Jean-René	41.261
GUELET Yves	21.698
HADER	
HERGEL Abel	44.321
JULIO Paul	53.198
KERFEST Jean	51.305
KOCH Marcel	43.822
LAIGRE Jean	53.472
LAUVERGEON Lucien	14.774
LE COZ Georges	42.903
LEGENDRE Germain	41.046
LESPINASSE Roger	43.523
MAILLARD Henri	42.399
MAISONNEUVE Georg.	40.875
MARCOUX Robert	21.155
NAVARRÉ Pierre	38.660
NEHOMME Camille	40.762
PASCOUET Maurice	42.254
PEILLET Henri	
PELTIER Roger	
PERRON Roger	21.152
PETIT Léon	43.009
PETIT Emile	40.976
PIMORT Paul	51.235
QUENAU Jacques	21.154
RICHAUD Roger	21.525
RUBI Alfred	40.565
SAINT MARC Henri	40.487
SCHWEBLIN Jacques	53.470
SOGO Georges	43.111
THIBAUT Emile	40.834
THIRY Alphonse	40.259
VERDIERS Maurice	21.626
VIGNES Louis	40.895
WOLF Robert	44.519
WORMS Léon	85.189

A propos des Criminels de Guerre

C'est dans un esprit de souci de détente internationale que le gouvernement de l'Union Soviétique a remis récemment, aux fins de jugement, un certain nombre de criminels de guerre au gouvernement de l'Allemagne Fédérale (Allemagne de l'Ouest) et au gouvernement de l'Allemagne Démocratique (Allemagne de l'Est), en tenant compte du lieu d'origine de chacun d'eux.

L'Allemagne Démocratique a fait connaître que ceux qu'elle a reçus seraient jugés par ses tribunaux et que les peines seraient prononcées suivant la gravité des crimes commis.

Il n'en va pas de même en Allemagne Fédérale où les criminels ont été accueillis par les autorités avec fleurs et musique, sont fêtés comme des « prisonniers de guerre

rentrant dans leurs foyers après avoir été retenus arbitrairement pendant 10 ans au mépris des lois de la guerre » et sont considérés comme des « héros » et des « martyrs ». Déjà, un certain nombre viennent grossir l'appareil militaire qui fait peser sur notre pays une si lourde menace...

LE BANQUET

de la Région Parisienne

Une grande animation régnait, le dimanche 29 janvier, dans les Salons des Prévoyants, rue des Pyrénées, à Paris (20^e). Il y avait là plus de 140 personnes, tant rescapés que leurs familles. Les uns avaient passé la plus grande partie de leur déportation à Buchenwald ; d'autres, nombreux, avaient connu les « marches de la mort » ; il y en avait de Dora, de Laura, d'Artern, de Weimar, d'Ellrich ; le seul commando de Muhlhausen était représenté par plus de 10 convives. A côté de notre Président, le Colonel MANHES et de nos Vice-présidents Marcel PAUL et André LEROY, heureux comme tous les camarades présents de se retrouver en si bonne et si chaleureuse compagnie, avaient pris place BERTOLINI, représentant l'Amicale Italienne de Buchenwald et le Comité International de Buchenwald, HORN, délégué par l'Amicale Autrichienne et VANDERGUNST avec sa femme, représentant l'Amicale Belge.

Il est difficile de retracer dans le détail l'atmosphère à la fois sérieuse quand le Colonel MANHES remit à Marcel PAUL un

« Livre Blanc » et à Madame JATTE-FAUX un Livre d'Or contenant les lettres qu'elle reçut au moment de la disparition de notre regretté camarade ; puis pleine du meilleur entrain, quand les conversations s'échangèrent aux tables, et d'une table à l'autre. Le présent et le passé se mêlaient dans ces conversations ; on se retrouvait après quelquefois plusieurs années, tant la vie quotidienne est accaparante. Le menu fut particulièrement apprécié ; le temps passa avec rapidité, et quand on se sépara vers les 6 heures du soir, il semblait que toute une partie de notre vie avait tenu dans ces quelques heures si pleines et si réconfortantes.

**

C'est pour renouveler de semblables rencontres que nos amis de la Région Parisienne ont fait deux nouveaux projets :

1^o) Aux beaux jours, le

Dimanche 13 Mai

au moment où le muguet apparaît, une sortie col-

lective en forêts de Compiègne et de Laigue. Un car nous y mènera. On pourra apporter ses provisions pour le repas de midi, à moins qu'on ne préfère déjeuner dans un restaurant de campagne ; chacun choisira selon ses goûts. Le trajet aller et retour reviendra à 450 francs. Les dispositions sont prises pour que se joignent à nous sur place des camarades de l'Oise et de l'Aisne. Dès maintenant, les inscriptions peuvent nous parvenir à l'Amicale ; par la suite, nous ferons parvenir aux inscrits tous les détails : lieu de rendez-vous, itinéraire exact, adresse du restaurant et horaires.

2^o) A une époque à déterminer, une excursion en Basse-Seine, à partir de ROUEN, qui serait assurée du concours de nos amis de la Seine-Maritime.

Que ceux que ces deux projets intéressent nous le fassent savoir et nous fassent part de leurs idées afin d'assurer la réussite de ces journées où nous sentirons mieux notre force en nous trouvant, comme au Camp, plus proches les uns des autres.

Nos Correspondants à l'honneur



Marceau FLANDRE, à Turquant, par Montsoreau (M.-et-L.), s'est donné pour tâche de regrouper les anciens de Buchenwald et les familles de disparus habitant le département de Maine-et-Loire. D'excellents résultats sont déjà venus récompenser sa ténacité. Anciens et familles du Maine-et-Loire, n'hésitez pas à lui écrire pour lui demander conseil.

**



Dominique COLETTA, 5, rue Croix - Gauthier, Saint - Chamond (Loire), en prenant sa localité et ses environs comme but pour le regroupement des anciens et familles de Buchenwald, nous montre ce qu'il est possible de faire partout : dans n'importe quelle ville ou région de France, retrouver tous ceux qui ont passé par Buchenwald et ses commandos, les mettre en contact avec leur Amicale. Ses amis ont envoyé 200 francs à notre Bulletin pour l'aider à se faire connaître à de nouveaux lecteurs.

NOS LIVRES

Le Livre Blanc de Buchenwald

Un document sensationnel sur un secteur de la Résistance Française. L'œuvre du Comité des intérêts français, l'action héroïque des médecins français, la Brigade française d'Action libératrice, la libération du Camp, des témoignages irréfutables.

450 pages, format 24x30.

Prix spécial pour les déportés et internés : **400 francs.**

Une Date à Retenir

Une grande manifestation nationale, au cours de laquelle seront définis les droits des Déportés, Internés et Familles de Disparus, organisée par la Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants,

Patriotes, au ra lieu **samedi 17 mars**, à 15 heures, au Palais des Expositions, Porte de Versailles, Paris (15^e).

Tenant compte de l'importance du sujet traité, des conséquences heureuses qui peu-

vent en découler pour tous les déportés et familles de disparus, nous attirons l'attention de tous les anciens de **Buchenwald-Dora** sur cette manifestation afin qu'ils y assistent très nombreux.

Avez-vous connu ?

Maurice VAUTRIN, né le 24 septembre 1922, à Paris; arrivé à Buchenwald le 4 septembre 1943. Matricule 20.566.

Adresser tous renseignements à Maurice MUSCI, à Aiserey (Côte-d'Or).

*
*
*

Pedro JOURDANNAS, né le 2 février 1925; arrivé à Buchenwald le 15 août 1944; parti à Dora et Ellrich. Matricule dans les 77.000.

Envoyer toutes informations à Serge JOURDANNAS, 32, rue du Bel-Air, Le Perreux (Seine).

*
*
*

René MIAN, né le 19 mars 1911, à Danjoutin, Territoire de Belfort. Arrivé à Buchenwald le 27 juin 1943. Matricule 14.680. Décédé le 26 novembre 1943, soit à Dora, soit dans un commando de Dora.

Prière d'adresser à son frère, le Capitaine MIAN, Villa Bon Accueil, Sanary-sur-Mer (Var), toutes précisions sur la disparition de René MIAN.

*
*
*

Madame SARTORI, 24, Champs-Élysées, Paris (8^e), serait reconnaissante à toute personne pouvant lui apporter des précisions sur la déportation et la disparition de son mari (Dora-Ellrich).

Nos Malades

René YESIN, de Beaucourt (Territoire de Belfort), depuis plusieurs mois en traitement au Centre Hélio-Marin de Vallauris (Alpes-Maritimes), serait

heureux de recevoir des nouvelles de ses anciens camarades de Camp. Notre Amicale lui adresse ses meilleurs vœux de guérison.

NOS DEUILS

Notre camarade Maurice VIOLETTE, de Clichy, est décédé le 13 décembre dernier.

Robert TASSAIN, d'Épinay, dont un frère, Ernest, n'est pas revenu de Dora, a eu la douleur de perdre sa mère, le 21 décembre 1955.

Michel VOISIN, de Sceaux, vient d'être atteint dans ses plus chères affections : sa mère est décédée le 26 décembre.

Nous n'avons appris que dernièrement le décès, survenu le 10 août 1955, de notre camarade Henri DYE, de Romans (Drôme).

Étienne CHAULET, de Beaucaire (Gard), ancien du Bloc 10 de Buchenwald, a eu la douleur de perdre sa femme récemment.

Notre camarade Roger FOUILLETTE, de Strasbourg, vient d'être très éprouvé par la perte de son fils.

Notre camarade Raymond DAUTIGNY, de Pierrefitte (Seine), est décédé le 7 octobre dernier.

Que toutes les familles si cruellement atteintes trouvent ici l'expression de nos sympathies attristées et soient assurées de notre dévouement.

Distinctions

Pierre CHEVALLIER, Sous-Lieutenant Chevalier de la Légion d'Honneur (à titre posthume).

« Magnifique patriote, membre des Forces Françaises Combattantes. Arrêté pour faits de Résistance le 8 juin 1944, a été interné jusqu'au 14 août 1944, puis déporté le 15 août 1944 dans un Camp de Concentration où il est mort glorieusement pour la France le 7 décembre 1944 ».

Que Madame CHEVALLIER, sa veuve, de Montargis, trouve ici notre sympathie, à l'occasion de cette citation si méritée.

Pierre GEST, de Saint-Valéry (Somme), a, depuis quelque temps déjà, la Médaille Militaire. Toutes nos félicitations.

Changements d'Adresses

Nous serions reconnaissants à nos camarades, dès qu'ils changent de domicile, de nous faire connaître leur nouvelle adresse, afin que notre Bulletin leur parvienne le plus rapidement possible et que leur soient évitées les taxes postales en usage dès qu'il s'agit de faire suivre une correspondance d'un département dans un autre. Merci.

Carte de l'Amicale de Buchenwald-Dora 1956

NOM PRENOMS
 Adresse complète
 Pour les familles de disparus : DEGRE DE PARENTE :
 CAMPS et COMMANDOS
 NUMERO MATRICULE

Reproduire, s'il y a lieu, ce Bulletin, et joindre un mandat de 200 francs à notre Compte Chèque Postal :

AMICALE DE BUCHENWALD-DORA,
 10, rue Leroux, PARIS-16^e
 (PARIS C.C.P. 10.250/79)

La cotisation à l'Amicale donne droit au Bulletin gratuit.

CARTES D'AMIS

Nous rappelons aux lecteurs de notre Bulletin qu'en dehors des Cartes d'adhérents à notre Amicale (200 francs minimum pour l'année), particulièrement réservées aux anciens de Buchenwald-Dora et aux familles de disparus, existent des CARTES D'AMIS DE BUCHENWALD, qui peuvent être délivrées à tous ceux qui témoignent de la sympathie vis-à-vis des déportés de Buchenwald et de ses commandos.

La carte d'Ami est de 100 francs pour l'année et donne droit à l'envoi gratuit du Bulletin.